

2. Présentement, notre position commerciale est sérieusement menacée, et elle le sera davantage à l'avenir, par suite de phénomènes nouveaux.

3. Notre situation en ce qui concerne l'emploi et le maintien d'un taux satisfaisant d'embauche varie nécessairement avec notre force ou notre faiblesse sur le plan commercial.

4. Il importe donc de maintenir nos exportations à un niveau élevé et de bien conserver nos marchés traditionnels, tout en nous efforçant de trouver de nouveaux débouchés, afin d'assurer de l'emploi aux milliers de travailleurs qui viennent grossir nos effectifs ouvriers chaque année.

Selon l'honorable William Nickle, ministre du Commerce et du Développement de l'Ontario, cette seule province a besoin annuellement de 60,000 nouveaux emplois pour les dix prochaines années au moins. M. John J. Deutsch, vice-principal de l'Université Queen's, que l'on tient pour l'un des plus éminents économistes du Canada, a déclaré que le pays aura besoin d'un million d'emplois additionnels en 1965, ce qui signifie qu'il faudra, au cours des trois prochaines années, créer plus de 300,000 emplois si nous voulons seulement maintenir notre taux actuel d'embauche. Répondre à une telle exigence constitue une tâche gigantesque; je me demande parfois si le gouvernement s'en rend compte.

Cependant, honorables sénateurs, mon propos, aujourd'hui, n'est pas de critiquer le gouvernement pour ses nombreuses incuries. Je veux plutôt l'aider à trouver une solution aux multiples et épineux problèmes qui se posent à lui. Il est indispensable que nous augmentions nos exportations, mais on doit reconnaître que la fabrication d'un grand nombre de nos produits destinés à l'étranger n'exige pas une main-d'œuvre considérable. J'ai en main un tableau où se trouvent indiqués nos principaux produits d'exportation pour 1960, et je demande l'autorisation de le consigner au Hansard.

Des voix: D'accord.

PRINCIPALES EXPORTATIONS CANADIENNES—1960

NOTA—Selon la valeur en 1960

Articles	1960 (en milliers de dollars)
Papier-journal	757,930
Blé	410,453
Planches et madriers	346,300
Pâte de bois	325,122
Aluminium brut et semi-ouvré	268,154
Minerais et concentrés d'uranium	263,541
Nickel brut et semi-ouvré	258,331

Articles	1960 (en milliers de dollars)
Cuivre brut et semi-ouvré	211,431
Minerais de fer	155,412
Amiante non ouvré	120,113
Plastiques et caoutchoucs synthétiques (formes primaires)	109,139
Pétrole brut et partiellement raffiné	94,450
Instruments et machines agricoles (sauf les tracteurs et pièces)	81,279
Whisky	79,220
Laminés (fer et acier)	73,979
Poisson frais et congelé	68,833
Machines (non agricoles) et pièces	67,074
Zinc brut et semi-ouvré	65,534
Farine de blé	62,239
Gueuses, lingots, blooms et billettes (fer et acier)	53,349
Engrais chimiques	52,348
Orge	51,441
Moteurs et chaudières	47,664
Graine de lin (de broyage surtout)	47,283
Appareils électriques, n.d.	47,282
Contreplaqués et placages	32,717
Abrasifs artificiels bruts	31,736
Bois à pâte	31,186
Bovins (de boucherie surtout) ..	26,573
Plomb brut et semi-ouvré	26,043
Tabac non transformé	25,327
Automobiles particulières	24,261
Pièces d'automobiles (sauf les moteurs)	23,818
Mollusques et crustacés	23,268
Pelleteries brutes	23,161
Poisson fumé	22,153
Bardeaux	20,968
Avions et pièces (sauf les moteurs)	20,745
Argent non ouvré	19,571
Gaz exporté par pipe-line	18,051

Ces renseignements sont extraits de l'*Annuaire du Canada* pour l'année 1961.

L'honorable M. Macdonald (Brantford): A la lecture du tableau ci-dessus, on constatera que le produit d'exportation qui a la plus grande valeur en dollars, soit \$757,930,000, est le papier-journal. Le produit suivant est le blé, dont la valeur s'élève à \$410,453,000. Puis viennent le bois en grume et le bois d'œuvre, \$346,300,000, et la pâte de bois, \$325,122,000. Il y a encore l'uranium, le nickel, le cuivre, le minerai de fer, l'amiante, le caoutchouc synthétique et le pétrole. Vous constaterez que, sauf peut-être pour le caoutchouc synthétique, aucun des articles que je viens d'énumérer est un produit entièrement manufacturé et qu'une petite augmentation de la main-d'œuvre requise suffirait à accroître